

Moutier Un dernier Conseil de ville
entre budget et menstruation page 7

Moutier Damien Rossé,
la passion des voiliers page 9

Dans l'EXTRA, page 17:
Calendrier 2021 à détacher



LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA

Samedi 5 décembre 2020
www.journaldujura.ch

No 285 CHF 3.80
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez
le Journal du Jura sur



9771424962007 60049

L'édito

La meilleure des solutions

Quand on est le représentant de la septième génération d'une dynastie d'imprimeurs et d'éditeurs, ce n'est pas sans émotion qu'on se sépare du groupe de presse qu'on a soutenu, développé et agrandi au fil des décennies, souvent contre vents et marées, malgré les contradictions d'une région divisée, de surcroît bilingue, et les ravages du Covid-19.

Parce qu'il n'a pas pu trouver de successeur au sein de sa famille, Marc Gassmann a estimé qu'à 73 ans, il était temps de dire stop. Façon d'admettre et de faire admettre que si la passion et l'engouement pour cette région bilingue demeuraient intacts, il n'avait plus toute la force nécessaire pour diriger un paquebot de cette taille. Sans doute aurait-il pu vendre séparément, avec un plus grand profit, les différentes composantes du groupe Gassmann. Il s'est au contraire battu pour dénicher un entrepreneur de la même trempe que lui, justement prêt à racheter la totalité des secteurs concernés, le Valaisan Fredy Bayard. En procédant autrement, il savait que pareille option aurait consisté en une entreprise de démantèlement, avec tout ce que cela sous-entend en matière d'emplois supprimés et d'entités dispersées. En cette période particulièrement troublée dans l'univers des médias, entre concentrations, rachats et disparitions de titres, cette issue heureuse a quelque chose de rassurant. Par contre, l'arrivée de deux nouveaux gratuits en Suisse romande - Watson et Blick - va encore accentuer la concurrence et mettre une pression supplémentaire sur les médias payants. En Suisse, on ne le sait que trop, les sociétés anonymes ont presque complètement remplacé les éditeurs-proprétaires, avec les conséquences funestes que l'on sait pour l'emploi et la diversité des opinions. Marc Gassmann a donc eu la main heureuse avec Fredy Bayard, entrepreneur à succès dans le domaine de la mode, et depuis trois ans éditeur et propriétaire du Walliser Bote et de la radio locale haut-valaisanne. En un mot, un patron. Nul doute que cette solution permettra au groupe Gassmann, entreprise totalement saine, de poursuivre sa mission durant de longues années encore. Le Journal du Jura, en tout cas, n'aurait pas pu souhaiter meilleure issue. En tant que Haut-Valaisan, Fredy Bayard sait ce que minorité linguistique et minorité tout court signifient.

Quant à Marc Gassmann, il aura jusqu'au bout visé l'excellence dans une région égoïste et velléitaire qui n'a, hélas, pas toujours su reconnaître ses immenses mérites.

PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER
PHILIPPE OUDOT

L'éditeur Fredy Bayard reprend le Groupe Gassmann



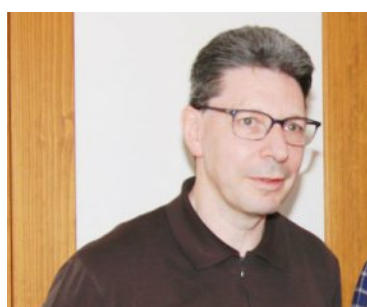
Peter Samuel Jaggi

Médias Marc Gassmann a annoncé hier avoir choisi de vendre l'entier de son entreprise à l'éditeur haut-valaisan Fredy Bayard. Il y a trois ans, ce dernier a racheté le groupe Mengis, basé à Viège, qui édite le quotidien Walliser Bote et possède la radio locale Rottu Oberwallis. Pour Marc Gassmann, qui n'a pas trouvé de successeur au sein de sa famille, c'est la meilleure solution pour assurer la pérennité du Groupe Gassmann. page 3



Jura bernois Des mains pour lutter contre la précarité

En cette Journée internationale des volontaires, Christiane, bénévole depuis 18 ans aux Cartons du Cœur, nous offre son témoignage. page 8



Jean-Claude Lièvre

Orvin Le nouveau visage de la mairie est dévoilé

Patrik Devaux succédera à Marc-André Léchet et trois candidats sont en lice pour les deux sièges du Conseil municipal. page 6

HC Bienne La quarantaine vue de l'intérieur

Pour la troisième fois de l'année, les joueurs du HC Bienne sont en quarantaine. «Kevin est un lion en cage», lance Marie Fey, épouse du capitaine. page 15

De Gassmann à Bayard

MÉDIAS Riche d'une longue tradition dans le domaine des médias, le Groupe Gassmann va être repris par l'entrepreneur valaisan Fredy Bayard. Avec son épouse, ce dernier a créé le Groupe Mode Bayard et dirige le Groupe Mengis (Walliser Bote, Radio Rottu Oberwallis) qu'il a racheté il y a trois ans.

Lors d'une conférence de presse tenue hier à Bienne, l'éditeur Marc Gassmann a expliqué avoir choisi de vendre son entreprise, non pas en raison de problèmes économiques mais pour des motifs familiaux, une transmission du flambeau au sein de la famille ne s'avérant pas possible.

L'entrepreneur valaisan Fredy Bayard a quant à lui souligné qu'avec le rachat du Groupe Gassmann, il reprenait une entreprise financièrement saine, profondément ancrée dans sa région. Il a assuré qu'il entendait non seulement poursuivre les activités du groupe avec l'équipe en place, mais qu'il avait bien l'intention de les développer. Le Journal du Jura, le Bieler Tagblatt, que les autres médias print, online et électroniques du Groupe Gassmann vont donc poursuivre leur mission – à savoir offrir à la population de la région des informations de qualité. Depuis 1850, soit depuis

170 ans, le Groupe W. Gassmann SA et son navire amiral Bieler Tagblatt – qui s'appelait autrefois Seeländer Bote, font partie intégrante de Bienne et du Seeland. Il en va de même pour le Jura bernois et la population francophone de Bienne, avec Le Journal du Jura, qui existe depuis 1863.

Marc Gassmann a cherché la meilleure solution pour assurer la pérennité de son entreprise.

Le Groupe Gassmann compte quelque 240 collaborateurs, qui travaillent dans les domaines de l'impression, des médias écrits, online et électroniques, ainsi que dans l'administration, le marketing et la vente. Dans le secteur des médias, en plus du Bieler Tagblatt, du Journal du Jura et de Terre & Nature, le Groupe Gassmann est également propriétaire de l'imprimerie Gass-

mann Courvoisier, de la radio locale Canal 3 et possède la moitié du capital de la télévision locale TeleBilingue, qu'il détient avec Mario Cortesi, également entrepreneur dans le domaine des médias.

Depuis 1992, Marc Gassmann est à la tête de l'entreprise familiale dont il est le représentant de la 7e génération. Lors de la conférence de presse, il a assuré qu'en dépit de la conjoncture économique actuelle difficile, la situation financière du Groupe Gassmann était saine. Agé aujourd'hui de plus de 70 ans et constatant qu'il ne pourrait transmettre le flambeau au sein de la famille, Marc Gassmann a cherché la meilleure solution pour assurer la pérennité de son entreprise. Parmi tous les repreneurs potentiels, il a estimé que l'entrepreneur Fredy Bayard était celui qui répondait le mieux à ses attentes.

Marc Gassmann a qualifié la cession de son entreprise à Fredy Bayard de «véritable au-



En présentant hier l'éditeur Fredy Bayard, Marc Gassmann a assuré avoir fait le bon choix. PETER SAMUEL JAGGI

baine». Il s'est dit persuadé que le nouveau propriétaire saurait le conduire avec clairvoyance sur la voie du succès, lui qui dirige déjà avec compétence et engagement la plus

grande entreprise médiatique du Haut-Valais, qui édite notamment le Walliser Bote. Il pourra ainsi faire bénéficier les médias du Groupe Gassmann de son expérience.

Quant au montant de la transaction, les deux parties ont convenu qu'il restait confidentiel. Le changement de propriétaire deviendra effectif le 1er janvier 2021. JDJ

«Une décision pleine d'émotion...»

C'est avec beaucoup d'émotion que Marc Gassmann a annoncé hier la vente de son groupe à Fredy Bayard, très connu pour ses activités dans le domaine de la mode, mais aussi éditeur depuis trois ans du Walliser Bote et de la radio locale haut-valaisanne. Parce qu'il n'a pas trouvé de successeur au sein de sa famille, l'éditeur du Journal du Jura a estimé qu'à l'âge de 73 ans, il était temps pour lui de trouver une solution pour assurer la pérennité de son groupe. Ainsi qu'il l'a confié à son personnel, il connaît le nouveau propriétaire depuis une année et a eu l'occasion de visiter son journal: «Nous fonctionnons de la même manière, s'est réjoui le désormais ancien propriétaire. De toute façon, j'aurais dû procéder à cette vente un jour ou l'autre. Mais avec qui? Fort heureusement, j'ai découvert une personne qui manifeste la ferme envie de pérenniser mon entreprise, qui en a la force et le savoir. Surtout, elle a accepté de racheter tout le groupe. Je ne connais pas deux personnes en Suisse qui auraient pu manifester la même volonté.»

Bien évidemment, Marc Gassmann a insisté sur le fait que cette décision avait été très difficile à prendre: «Heureusement, ma famille m'a encouragé. Mais le moment était venu. A 73 ans, je ne me sentais pas la force de continuer à diriger cette entreprise jusqu'à 80 ans. Encore une fois, c'est la meilleure des solutions. Je vends mon groupe à une structure familiale. J'aurais eu de la peine à devoir faire appel à un grand groupe de presse, qui aurait eu pour unique objectif de réduire à néant la voix locale.»

Ainsi qu'il nous l'a confié, cette vente est le fruit d'une mûre réflexion: «Nous avons longuement discuté avec M. Bayard avant de prendre une décision. Nous avons pris le temps de voir si nos idées concordent. Surtout, j'avais envie de remettre le groupe à une quelqu'un qui me donnait une certaine garantie.»

En un mot comme en cent, Marc Gassmann transmet une entreprise familiale à une autre entreprise familiale, «ce qui est très rare dans l'univers des médias, lesquels ne sont désormais plus dirigés par un patron. Fredy Bayard et moi-même faisons preuve de la même empathie et du même engagement personnel.» L'éditeur tient ici à insister sur le fait qu'il ne disposait pas de beaucoup d'autres solutions, surtout pour maintenir le groupe ensemble.

L'entreprise Gassmann, on le sait, a fait de la défense du bilinguisme l'un de ses credo majeurs. Reste à savoir si le nouveau patron manifestera également cette sensibilité. «Ce qui est sûr, c'est qu'il fait preuve de compréhension et d'intérêt pour ce que représente notre région. En tant que Haut-Valaisan, il est évidemment très concerné et même plus convaincu que n'importe qui par la dimension locale des médias. Il a enfin manifesté un très grand intérêt pour les sociétés du groupe, qui sont toutes plus ou moins bilingues. Pour lui, c'est un fort beau défi.»

Quant à savoir si le nouveau venu entend développer les médias, Marc Gassmann relève qu'en Valais, il a beaucoup investi dans le digital, ce qui lui a permis d'augmenter de façon spectaculaire le nombre des abonnements numériques: «En ce sens, c'est la meilleure chose qui peut nous arriver. A Bienne, nous disposons déjà des outils, mais nous avons des progrès à faire.» A ce stade du récit, Marc Gassmann a bien sûr une pensée pour son personnel, qu'il tient à rassurer: «Que le groupe reste soudé constitue pour nos employés la meilleure des solutions. Fredy Bayard a d'ailleurs relevé qu'il n'y aurait pas de licenciements pour l'instant.»

Marc Gassmann, lui, conservera une présence dans l'entreprise. Mais en pur observateur: «Le cœur y est», conclut-il. Il y sera sûrement encore longtemps! PABR

«Je ne viens pas ici pour tout chambouler!»

Fredy Bayard, le monde des médias vit de profonds bouleversements, accentués par la crise du Covid. Qu'est-ce qui vous a décidé à racheter le Groupe Gassmann en cette période si difficile?

D'abord, je suis un entrepreneur dans l'âme et j'aime relever des défis. Quand j'ai abandonné mes fonctions au sein de ma société Mode Bayard, je me suis vite rendu compte que j'avais beaucoup trop d'énergie pour rester sans rien faire! Il y a trois ans, j'ai eu l'occasion de reprendre le groupe Mengis, à Viège, dont le rôle médiatique est très important pour le Haut-Valais, et j'ai eu envie de relever ce challenge. La branche des médias me passionne encore bien plus que celle de la mode. Et je suis convaincu que le tableau négatif qu'on donne de la situation dans les médias ne correspond pas à la réalité. Ce secteur peut être rentable, malgré la situation difficile qu'il traverse.

Mais de là à vous lancer dans le rachat de l'ensemble du Groupe Gassmann...

Mais c'est un acteur médiatique important, connu dans toute la Suisse, et il y a de nombreuses similitudes entre votre région et le Haut-Valais! Toutes deux ont leur identité forte, sont fières de leur spécificité et méritent d'avoir des médias qui en sont le reflet. En effet, on ne peut pas rendre compte de ce qui se passe à Bienne ou dans le Haut-Valais depuis Berne... Mais pour réussir, il faut se concentrer sur l'information régionale, sur la digitalisation et en travaillant de manière convergente.

Marc Gassmann s'est toujours engagé pour défendre le bilinguisme de cette région. Et vous, comment vous positionnez-vous à ce sujet?

Certes, je ne m'exprime pas aussi parfaitement que Monsieur Gassmann en français, mais je le parle couramment. Et à titre personnel, en tant que Haut-Valaisan, j'habite dans la partie francophone du Valais, à proximité de Sierre. Le Valais est lui aussi un canton bilingue, mais ce sont les germanophones qui sont minoritaires. Je suis pleinement conscient de la situation que vit la population francophone dans le canton de Berne. J'ai donc aussi cette sensibilité par rapport à votre situation de minorité.

En général, lors d'un rachat, le nouveau proprié-

taire commence par restructurer sa nouvelle entreprise, avec des licenciements à la clé. Quelles sont vos intentions dans ce domaine?

Je vais commencer par me plonger dans le fonctionnement de toutes les entités de cette entreprise, et cela va sans doute me prendre quelques mois. Ce que je peux vous dire, c'est qu'au Walliser Bote tout comme à Radio Rottu, j'ai investi dans les rédactions. Nous n'avons pas licencié, mais au contraire, engagé des collaborateurs! Cela dit, il peut y avoir dans un département ou l'autre des ajustements, ce n'est pas exclu, mais je ne viens pas pour tout chambouler, mais plutôt pour continuer avec ce qui fonctionne et améliorer tout ce qui peut l'être.

Il y aura sans doute des synergies avec les médias que vous possédez déjà...

Très certainement. Nous allons bien sûr tout faire pour tirer profit des compétences respectives des deux entreprises. D'abord dans le domaine administratif et de la vente, mais ensuite aussi au niveau rédactions, que ce soit dans le domaine audio, vidéo ou rédactionnel.

Allez-vous donner une ligne différente aux médias du Groupe Gassmann?

Lorsque des médias ont une position forte dans leur région, comme ici, il est très important qu'ils soient ouverts et à l'écoute de toutes les sensibilités. Cela va de la politique à la culture en passant par le sport. Jamais je n'interviendrai dans les rédactions pour dire aux journalistes ce qu'ils doivent écrire! En revanche, je tiens absolument à ce qu'ils soient réceptifs à tous les avis, et je n'accepterai jamais qu'on vienne me dire qu'on ne traite pas tel ou tel sujet, pour autant qu'il soit convenable, bien sûr.

A l'heure où les recettes publicitaires fondent comme neige au soleil et que le nombre d'abonnés recule, avez-vous une stratégie pour y faire face?

Ce que je peux vous dire, c'est qu'au Walliser Bote, nous ne perdons pas d'abonnés, nous en gagnons! La clé du succès, c'est de donner la priorité à l'info régionale, de miser sur la digitalisation, et d'avoir un pay-wall strict, car tout contenu produit par la rédaction doit être payant. PHO